

# Conclusions de la première partie

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Boissiera : mémoires de botanique systématique**

Band (Jahr): **6 (1941)**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CONCLUSIONS DE LA PREMIÈRE PARTIE

---

Je crois donc à l'existence du monde objectif; j'y crois de toute la force de mes *a priori* de naturaliste. Et je crois au monde subjectif, parce que c'est la seule certitude absolue que je possède; si ce monde n'existe pas, alors il n'y a plus rien, ni être, ni pensée, ni univers.

Pour concilier ces deux manières de voir, il faut une séparation complète des deux domaines, car leurs méthodes, leurs *a priori* et leurs résultats diffèrent au point qu'il existe entre eux une foule de contradictions.

Ne voulant sacrifier ni l'un ni l'autre, et incapable de vivre avec des équivoques, j'ai livré ma personnalité à l'un et j'ai enfermé l'humanité dans l'autre. Il m'a suffi, pour cela, de reconnaître que je diffère du reste des hommes, une vérité qu'aucun philosophe ne m'avait enseignée jusqu'ici, qui est loin d'être aussi paradoxale qu'elle en a l'air, qui résout les contradictions auxquelles je faisais allusion tout à l'heure, une vérité au moyen de laquelle je peux vivre en paix avec ma raison et avec ma conscience, et qui présente une quantité de conséquences aussi avantageuses que pratiques pour la vie de tous les jours.

---

---

